



Parents et petits, tous à la bibliothèque

« Lire-chanter » avec les assistantes parentales

Olga Mariscal

DEPUIS 2011,
UNE LECTRICE DE
L.I.R.E. À PARIS
INTERVIENT DANS
DES PMI ET RAM DU
17^E ARRONDISSEMENT
DE PARIS.

LA BIBLIOTHÈQUE
COLETTE VIVIER,
SITUÉE PRÈS DE CES
STRUCTURES,
SPÉCIALISÉE EN
JEUNESSE, EST DEVENUE
UN LIEU D'ACCUEIL ET
DE RENCONTRE POUR
LES TOUT-PETITS
ACCOMPAGNÉS
DE LEURS PARENTS
OU AUXILIAIRES
PARENTALES,
AUTOUR DU LIRE ET
DU « LIRE-CHANTER »...

La bibliothèque a souhaité améliorer l'accueil du tout-petit et s'investir tout particulièrement auprès des auxiliaires parentales. Souvent éloignées du livre et de la lecture, ces femmes, toutes origines confondues, se retrouvent à la bibliothèque sans en connaître forcément le fonctionnement ni les ressources. Il a semblé nécessaire de leur dédier un espace et de les sensibiliser à la lecture pour qu'elles s'approprient la bibliothèque.

Le « Tout-petit tu lis »

Ces séances de sensibilisation pour les tout-petits de moins de 3 ans se déroulent dans la salle d'animation de la bibliothèque. Nous aménageons la pièce en y installant des nattes, des tapis pour les bébés et des livres (imagiers, livres comptine, récits courts et plus longs). Les portes sont ouvertes pour accueillir au vu et au su de tous. Des parents, grands-parents, assistantes maternelles et auxiliaires parentales vont participer. Cette salle reste ouverte la semaine pour inviter les « nounous » dans un espace qui leur serait dédié.

Comptines et participation

Premières rencontres

Ce jeudi-là, 17 enfants, 7 mamans, 1 papa et 6 auxiliaires parentales participent au « Tout-petit tu lis ». Je rencontre pour la première fois deux femmes d'origine maghrébine, les auxiliaires parentales de Céleste (trois ans) et d'Adrien (dix-huit mois).

Sandra Lucchini, bibliothécaire, leur explique le déroulement : se déchausser puis s'installer au sol et se rendre disponible pour suivre le rythme de lecture des jeunes enfants.

Les deux auxiliaires parentales décident d'aller dans un coin. Sandra évoque la diversité des livres et elle leur chante « Y'a

une pie dans le poirier » à l'aide de l'album de Martine Bourre. Tandis que l'auxiliaire parentale de Céleste suit Sandra dans le chant, celle d'Adrien paraît intimidée. Sandra indiquera ensuite le fonctionnement des emprunts, la gratuité du lieu et la possibilité de s'inscrire à la bibliothèque. Dès cette séance, une auxiliaire parentale s'engage pleinement, la timidité de l'autre va vite disparaître...»

Quelques instants plus tard, je viens me présenter à elles. Céleste manipule « Tout noir » d'Annette Tamarkin. J'accompagne Céleste dans sa lecture et sa découverte.

Je leur propose l'album « Ainsi font, font, font » de Martine Bourre. Elles connaissent la comptine et l'auxiliaire parentale d'Adrien commence à chanter, tandis que celle de Céleste lui demande d'attendre... que j'ouvre le livre ! Nous débutons alors la comptine ensemble. Céleste nous regarde attentivement et Adrien, attiré par la chanson, vient jeter un coup d'œil au livre puis repart. Les auxiliaires ne connaissent pas la suite de la comptine inventée par l'illustratrice, elles découvrent les paroles sur l'album et chantent doucement ce qu'elles lisent, en essayant de suivre mon rythme de lecture. La lectrice le ralentit pour s'adapter aux leurs.

Je leur propose ensuite l'album « Une souris verte » de Charlotte Mollet et l'auxiliaire d'Adrien recommence à chanter, seule. L'autre auxiliaire lui demande de m'attendre, et nous chantons ensemble, le livre ouvert vers elles. Lorsque je referme l'album, l'auxiliaire parentale de Céleste poursuit la chanson avec un refrain que je ne connais pas...

Les deux auxiliaires réagissent aux comptines en se stimulant l'une l'autre, dans leur partage. La participation de l'auxiliaire d'Adrien devient centrale, tandis que celle de Céleste avance dans l'appropriation du livre-comptine : sa réaction de ne pas vouloir débiter le chant tant que le livre n'est pas ouvert montre qu'elle fait une différence entre lire-chanter et chanter. Et quand le livre se ferme elle prolonge le chant... De plus, une réciprocité s'instaure: c'est à son tour de montrer ses compétences en comptines et de nous proposer ce qu'elle sait !

La magie d'un patrimoine commun

Deux semaines plus tard...

Adrien va chercher « Les masques » de Claude Ponti. Je propose de le lui lire, près de sa « tata ». Il va s'installer entre ses jambes. Son auxiliaire écoute, en nous regardant. Pendant ce temps, Sandra chante à Mathias, un petit garçon d'un an et demi, l'album « Au clair de la lune » de Philippe Dumas. L'auxiliaire parentale de Céleste commence à chanter, en sortant une feuille de papier : ce sont les paroles de la chanson qu'elle avait recopiées un soir de la semaine d'avant !

En fait, Sandra avait « chanté-lu » cette comptine aux auxiliaires parentales quelques jours auparavant et les avait laissés poursuivre avec cet album.

À la fin de la comptine, je demande à Adrien s'il souhaite que je lui lise un livre rythmé, « Un gorille » d'Anthony Browne, toujours dans l'objectif de montrer à son auxiliaire parentale la diversité des albums. C'est elle qui répond : « oui ! ». Adrien pointe du doigt les différents singes et, à la dernière page, elle lui montre du doigt quelques personnages, disant : « ça c'est grand-père, ça c'est grand-mère... oui, tout le monde est là. Et on se ressemble tous ! Pourtant y en a qui ne pensent pas ça ».

Je propose de poursuivre avec le recueil « Picoti Picota » d'Antonin Louchard. Lorsque je termine « Dans le jardin », un jeu de doigts, l'auxiliaire parentale de Céleste me demande de recommencer ce jeu. La « tata » d'Adrien ajoute qu'elle le faisait auparavant et qu'elle l'avait oublié... Nous terminons le recueil, ensemble, en répétant plusieurs fois les chansons et jeux de doigts, puis elles me demandent « Dodo l'enfant do ». Aussi, je leur présente le recueil « Alors je chante » de Françoise Simon et Isabel Gautray. Nous partageons ensuite les autres comptines du recueil, puis elles le regardent, échantent et l'auxiliaire d'Adrien dit à celle de Céleste qu'elle va l'emprunter avec sa carte et qu'elle pourra le lui prêter...

Le « Tout-petit tu lis » s'approche tout doucement de son objectif : atteindre tous les publics. Le caractère fédérateur de la comptine se confirme, ainsi que l'équipe de L.I.R.E. à Paris le constate dans ses autres lieux d'intervention. Une communauté de pratique se construit. Le « lire-chanter » y a sa part avec des livres-comptine et des recueils de comptines de qualité. ■

BIBLIOGRAPHIE

- Touchard, C. et coll. (à paraître). Lire en chantant : histoire d'une pratique, dans C. Séguret, C. Touchard et S. Rayna (dir.) Lire en chantant, Toulouse, Erès
- Boyer, F. et coll. (à paraître). L'album à « lire chanter », un objet culturel hybride, dans C. Séguret, C. Touchard et S. Rayna (dir.) Lire en chantant, Toulouse, Erès

LECTRICE À L.I.R.E.
À PARIS
Olga Mariscal

PHOTOGRAPHIE :
Sandra Lucchini et
Noémie Pellat-Finet